

MR 1771

Cent douzième

LETTRE OUVERTE
aux Ecrivains de Belgique

Equinoxe de l'automne 1980

Mes chers confrères,

Vous connaissez ma tendresse pour ces vastes panoramas de nos lettres qui tiennent de la distribution de prix et du jeu de massacre. Je viens d'être comblé. A peu d'intervalle ont paru "La littérature belge d'expression française" et "La littérature française de Belgique".

Le premier ouvrage est signé R. Burniaux et R. Frickx, le second R. Frickx, J.M. Klinkenberg et H. Mitterand. Soulignons l'endurance du professeur Frickx, car il dirigea le cocktail canadien, titré "Littérature française de Belgique", avec le concours de Jean Muno ; après avoir fourni, appuyé par Michel Joiret, "La poésie française de Belgique de 1880 à nos jours". C'est dire qu'il se sent doué pour ces exercices divertissants que le temps s'amuse parfois à rendre cocasses. Stendhal a bien dit : "Si vous voulez plaire infiniment aujourd'hui, il faut vous résoudre à être ridicule dans vingt ans". Mais il avait la dent parfois féroce.

Comme vous n'achèterez pas les livres cités, à moins que votre nom s'y étale, je crois utile de vous renseigner.

Le premier ouvrage reprend le fâcheux titre d'une édition de 1971. Les auteurs y ont biffé une douzaine de noms qui ont dû cesser de leur plaire, pour y ajouter trois douzaines de nouveaux venus, la plupart des jeunes dont ils attendent des étincelles. Moi aussi, encore que l'expérience nous apprenne à modérer nos espoirs. Je possède plusieurs écrits dûs à des anciens, où le laurier est distribué avec munificence à des

noms aujourd'hui effacés par le Temps, plutôt féroce pour la gent littéraire. Ah ! cette première plaquette annonçant indubitablement les signes du génie ! Hélas, les éliacins deviennent souvent des fruits secs et finissent vieux barbons.

Le second ouvrage a des vertus insolites. Il est agressivement didactique. C'est du pion supérieur. L'ouvrage est divisé en six parties, lesquelles comportent plusieurs rubriques, huit rien que pour le roman et sept pour la poésie. Elles sont nourries chaque fois d'extraits choisis pour leur caractère exemplatif. Cela donne lieu à d'étonnants assemblages.

Bornons-nous à un choix : La rubrique "Poésie et langage" groupe, dans l'ordre, trois poètes : Werner Lambersy, Maurice Maeterlinck et Max Elskamp. Le texte du premier mérite une citation intégrale :

"J'ai-cris"..."

J'ai-cris
je crée-
-ve
je t'es
à peine et je parle
et je pars
je dis que
je disque
voici les fourmis de la voix
j'aime la pluie
comme un mot qu'on connaît.

.....

Sans conteste, Maeterlinck et Elskamp pâlisent devant ces "structures verbales d'une condensation extrême, sorte de logogripes riches de résonances et dont la sècheresse apparente ne dissimule pas toujours une sensualité frémissante". Tel le commentaire. Qui en douterait ?

Le roman, malgré ses huit rubriques, ne traite que de dix-sept auteurs, dont huit morts. De quoi scandaliser sérieusement le groupe du Roman, fort de plusieurs douzaines de membres. Les plus importants de ces phares voient leur apport suivi d'une "Etude de texte" où triomphe l'esprit pion supérieur. Oyez un exemple :

.....

Disposition :

1. Pourquoi De Coster nous fait-il sans cesse passer de la place publique où se déroule le supplice à la petite maison où les proches de Claes sont enfermés ?



2. Le lecteur perçoit-il directement les phases de la scène ? Celle-ci en est-elle plus ou moins pathétique ?

.....
Suivent "Structures" avec quatre questions et "Sens et effets" avec cinq, toutes de même farine. Pour suivre : "Recherches et essais". Je cite :

Essai :

Commentez cette phrase de Camille Lemonnier : "Tout est symbole dans ce grand livre des peuples, dans ce livre du Peuple, qu'il faudrait enseigner aux petits comme un credo, comme l'essence de toute force et de toute grandeur morale. Qui oserait encore parler de roman là où la fiction n'est plus que la parabole merveilleuse de l'humanité entière ?"

Essai :

Le rire et le tragique, le merveilleux et le réalisme dans LA LEGENDE D'ULENSPIEGEL.

Recherche :

Le succès et l'insuccès de LA LEGENDE D'ULENSPIEGEL à travers le monde, ses interprétations successives et contradictoires.

Recherche :

LE LEGENDE D'ULENSPIEGEL et le mythe de la Flandre littéraire.

Création :

Recherchez les diverses illustrations de LA LEGENDE. Commentez leur style. Proposez de nouvelles illustrations, soit en vous servant de photos, de tableaux ou de dessins qui vous paraissent adéquats, soit en les créant vous-même.

Création :

Imaginez une ou des suites à LA LEGENDE. Rédigez-en une partie.

.....
Pauvres gosses ! J'ai repensé pour ma part, à mon temps d'école et à ce professeur sadique qui, sous couleur de faire de l'analyse littéraire, découpait en morceaux La Fontaine. Il m'a fallu des années pour que je reprenne goût au délicieux Bonhomme.

Pour le reste, tout de la même mouture, avec un arrêt ultime, à la partie intitulée "Les Marges", et qui groupe le roman policier, la bande dessinée et le cinéma.

Candide comme je suis, je crois que la bande dessinée se trouve aux antipodes de la littérature. Une distraction pour gens pressés n'ayant ni le temps, ni sans doute le goût de lire. Hergé se croit-il un littérateur ? J'espère pour lui qu'il ne se l'imagine



pas. Ceci dit, il existe, paraît-il, une école belge de la bande dessinée, tout comme il y a une école belge du cinéma, et toutes les deux relèvent des lettres!

Chers confrères, n'hésitez pas! De nouvelles perspectives s'ouvrent à vos efforts. Délaissez le lent labeur de l'écriture. Dessinez des images agrémentées d'onomatopées diverses "Beuh! Grr! Pchiiii!" — et de quelques phrases lapidaires. Ou mieux encore, penchez-vous sur le cinéma. C'est facile comme tout. Vous allez au Ministère de la Culture et vous expliquez votre dessein. Vous aurez un crédit pour trouver une idée. Et vous pouvez obtenir un crédit supplémentaire si l'idée tarde à venir; après quoi vous n'avez qu'à gâcher de la pellicule. Si vous produisez un navet, ne vous en faites pas. L'Etat est prêt à soutenir la production de navets jusqu'à l'éclosion du chef d'œuvre intégral. Telle est l'école belge du cinéma.

Des esprits chagrins se plaindront de toutes les critiques émises à ce sujet comme de toutes les décisions engageant ces phynances publiques dont ils sont sevrés. Ils ne se rendent pas compte des difficultés de la tâche et des problèmes qu'affrontent les responsables. Et puis, comme disait le prince de Ligne: "Il faut, pour être impartial, bien de l'argent dans sa poche, avoir au moins bien déjeuné et avoir reçu un baiser ou une lettre de sa maîtresse".

Sans doute avait-il raison. Aussi est-ce la grâce que je souhaite à tous nos juges, grands et petits, lourds et légers, ignorants ou sagaces, brillants comme des étoiles ou ternes comme des fonctionnaires en cage.

ROGER AVERMAETE.

CHRONIQUE DE LA PURETE

Une grande ferme wallonne, située près de la frontière linguistique, brûla de fond en comble sans que les pompiers de Renaix, les plus proches du lieu du sinistre, songeassent à intervenir. Ils eurent à honneur de respecter la loi et nulle pompe flamande ne vint souiller de ses eaux impures la terre wallonne. Et la ferme wallonne fut réduite en cendres avec la concours tardif d'authentiques pompiers wallons.

Ainsi, tout est bien qui finit bien.

R.A.